TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

NORTHERN SHIELD · GOUVERNANCE & SOCIÉTÉ

Codex de la Place des Femmes Northern

Codex doctrinal — Version archivistique officielle

Consigné par les Archivistes du Grand Archivum d'Aen Doravel — 1314 AP

SOUS LE SCEAU DU CONSEIL DU FER

« Six royaumes, six souffles — six façons différentes de répondre à la même question. »

— Observation exégète, Archives d'Aen Doravel

PRÉAMBULE

La place des femmes à Northern n'est pas une question simple. Elle ne l'a jamais été.

Six royaumes, six réponses différentes. Certaines fondées sur la doctrine, d'autres sur la culture, d'autres encore sur la nécessité pragmatique. Ce que Valdara considère comme l'ordre naturel des choses, Virelya le verrait comme une restriction injuste. Ce que Darnholm vit comme un honneur sacré, Selvaris le considérerait comme une cage dorée.

Ce Codex ne juge aucun système. Il les consigne.

Un point est commun à tous les royaumes et mérite d'être posé en préambule — la Loi des Trois Voies ne fait aucune distinction formelle entre garçons et filles. Un enfant est un enfant. Sa Voie dépend de son ordre de naissance, pas de son genre.

En pratique cependant, la Voie de la Force comporte un mécanisme de réorientation. Une fille orientée vers la Formation des Armes qui ne satisfait pas aux épreuves physiques voit son parcours révisé : son dossier est transmis au Domaine des Mille Arts, qui détermine une nouvelle Voie. Ce n'est pas une exclusion — c'est une adaptation reconnue. La loi est neutre. La réalité du corps ne l'est pas toujours.

I — VALDARA

L'honneur par le mérite, le pouvoir par les hommes

Valdara est le royaume de Northern où la femme peut accéder au plus grand nombre de fonctions — militaires, religieuses, exégètes, marchandes, diplomatiques. La Dame d'Acier n'est pas une anomalie dans l'histoire valdarienne. Elle en est l'expression la plus aboutie d'une vérité culturelle profonde : le mérite transcende le genre.

Une femme de Valdara peut commander une unité militaire, diriger une guilde, siéger au Conseil d'une cité, représenter son royaume dans une négociation diplomatique. Elle peut être Exégète, Protectrice, chasseuse, forgeronne, scribe ou commandante de garnison.

Ce qui lui reste fermé est précis et limité : les fonctions les plus hautes de l'appareil d'État. La Table des Protecteurs est exclusivement masculine. Le trône Caerwyn suit la ligne masculine en priorité. Ces exceptions ne sont pas présentées comme des marques d'infériorité — elles sont justifiées par la doctrine du Sang Royal et la tradition du Serment, qui lient la légitimité à une continuité masculine jugée indissociable du Pacte fondateur.

En dehors de ces fonctions spécifiques, Valdara est le royaume où une femme compétente rencontre le moins d'obstacles formels. La société valdarienne respecte la force, l'honneur et la compétence — et ces vertus ne connaissent pas de genre.

L'or éclaire, le fer juge. Et le fer ne demande pas d'où vient la main qui le tient.

— Proverbe valdarien

II — DARNHOLM

L'honneur du foyer, la force de l'Empire

Darnholm est souvent décrit par les observateurs extérieurs comme un royaume oppressif pour les femmes. Cette lecture est incomplète et inexacte.

À Darnholm, les femmes ne peuvent pas rejoindre les légions. Elles ne peuvent pas accéder au pouvoir politique. Ce n'est pas une question de mépris — c'est interdit formellement par la loi impériale. Mais cette interdiction repose sur une philosophie de la complémentarité, pas sur une hiérarchie de valeur.

La société darnholmienne repose sur une division sacrée des rôles. L'homme forge l'Empire à l'extérieur — dans les légions, les mines, les conseils militaires. La femme forge les hommes de l'Empire à l'intérieur — dans le foyer, dans l'éducation des enfants, dans la transmission de la chaleur humaine que le monde du fer ne peut pas produire seul.

Le père apprend à ses enfants la dureté du monde. La mère leur apprend à survivre à cette dureté. Sans elle, les légions n'existent pas — parce que personne n'aurait élevé les soldats qui les composent.

Cette logique confère aux femmes de Darnholm un pouvoir réel mais invisible. Une mère darnholmienne élève les futurs généraux et les futurs Empereurs. Elle décide de ce qu'ils valorisent, de ce qu'ils craignent, de ce qu'ils sont capables de porter moralement. C'est un pouvoir structurant que les archives officielles ne consignent jamais — mais que les Exégètes ont appris à lire entre les lignes des chroniques impériales.

Les femmes de Darnholm ne sont pas opprimées. Elles sont protégées et honorées dans leur sphère. Ce que l'Empire leur demande en échange — rester dans cette sphère — est la seule contrainte formelle qui pèse sur elles.

Là où ils marchent, même la pierre cesse de respirer. Et c'est leur mère qui leur a appris à marcher ainsi.

— Proverbe virelyen sur Darnholm

III — VIRELYA

L'équilibre ne connaît pas de genre

Virelya est le royaume de Northern où la question du genre est la moins présente dans les structures sociales et politiques — non pas parce qu'elle a été résolue par un texte de loi, mais parce que la philosophie fondamentale du souffle juste n'y laisse pas de place à la distinction.

Les Douze Serments de Virelya ne mentionnent jamais le genre. Ils parlent d'équilibre, de cycle, de justesse. Une femme virelyenne qui choisit la voie des armes n'est pas une exception — elle est simplement quelqu'un qui a trouvé sa juste place dans le souffle du monde. Idem pour un homme qui choisit la guérison ou l'enseignement.

En pratique, les six grandes familles nobles de Virelya ont toutes été dirigées par des femmes à un moment ou un autre de leur histoire, sans que cela soit vécu comme une rupture. Le Vote Runique des Couronnes ne distingue pas le genre de celui qui dépose l'insigne. Ce qui compte c'est que la décision soit juste.

Virelya est aussi le royaume qui a historiquement entretenu les relations les plus naturelles avec les Protectrices de Selvaris — en partie parce que la philosophie virelyenne est la seule de Northern qui résonne spontanément avec la doctrine de la Flamme. Une femme qui porte une lumière et protège sans dominer — c'est précisément ce que Virelya valorise chez tous ses membres, quel que soit leur genre.

L'équilibre n'est pas une règle, c'est une respiration. Et nul souffle n'est masculin ou féminin.

— Verset final du Serment XII de Virelya

IV — SELVARIS

Le pouvoir derrière le masque

À Selvaris, la question du genre est inséparable de la question du pouvoir — et à Selvaris, le pouvoir visible n'est presque jamais le pouvoir réel.

Les Quatre Trônes de la Lune ont été occupés par des hommes et des femmes au fil des siècles, sans règle formelle de préférence masculine ou féminine. La légitimité selvarienne repose sur la capacité à tenir son trône — et cette capacité se mesure en intelligence politique, en réseaux d'influence et en discrétion, pas en force physique.

Les femmes de Selvaris excellent naturellement dans les domaines où le royaume prospère — la manipulation politique, la diplomatie secrète, les rites lunaires, les réseaux d'influence. La Maison Ilyan, spécialisée dans les opérations clandestines et les manipulations, a été historiquement l'une des maisons où les femmes ont exercé le plus de pouvoir effectif — souvent depuis des positions officiellement subalternes.

Les rites lunaires associés à la Maison Rhelyn sont aussi un espace où les femmes de Selvaris occupent traditionnellement des rôles centraux. Ces rites sont traditionnellement portés par les femmes, ce qui leur confère une forme d'autorité spirituelle que les hommes ne revendiquent pas de la même façon.

Ce qui caractérise fondamentalement Selvaris c'est que le genre est un outil comme un autre. Une femme selvarienne sait utiliser les attentes de sa société — la supposée invisibilité des femmes, leur accès aux cercles domestiques et intimes — pour exercer une influence que les hommes ne peuvent pas atteindre par les mêmes chemins.

La Lune gouverne par le secret. Et ceux qui gouvernent par le secret n'ont pas besoin qu'on sache leur nom.

— Observation exégète, Archives d'Aen Doravel

V — AVERNA

La compétence comme seule mesure

Averna est le royaume le plus pragmatique de Northern sur la question du genre — parce que la logique avernienne est avant tout mercantile, et que le commerce ne se soucie pas du genre de celui ou celle qui génère du profit.

Les Treize Maisons Princières peuvent être dirigées par des femmes. Il n'existe aucune restriction formelle à ce sujet. Une fille aînée qui hérite du Trône Solaire de sa maison

siège au Sénat des Treize Princes avec la même autorité qu'un fils aîné. La Maison Arlaesine, réputée pour sa diplomatie et son lignage ancien, a été dirigée par des femmes durant plusieurs périodes notables de l'histoire avernienne.

Dans les guildes et les maisons marchandes, la compétence commerciale prime sur tout. Une femme qui sait lire les marchés, négocier un traité commercial et gérer une flotte est une femme respectée à Averna — indépendamment de son genre.

Ce pragmatisme a des limites. Les postes militaires de commandement — les Capitaines des Flottes de guerre, les hauts grades de la Maison Corvathiel — restent majoritairement masculins, non par loi mais par tradition ancrée. C'est une inégalité de fait plutôt que de droit, et elle est suffisamment perméable pour qu'une femme exceptionnelle puisse la traverser.

À Averna, nul ne demande qui tu es. On demande ce que tu vaux.

— Proverbe marchand de Caer-Avernia

VI — THARAGGORN

La force comme seul juge

Tharaggorn ne connaît pas de loi sur le genre. Il ne connaît que la loi de la force, de la compétence et de la survie.

Une femme de Tharaggorn qui peut chasser, combattre, diriger un clan et survivre aux hivers du Nord est respectée exactement comme un homme capable des mêmes choses. Personne ne lui demande si elle devrait être ailleurs. La question ne se pose pas — parce que Tharaggorn n'a pas développé d'institutions assez formelles pour que ce type de restriction puisse y prendre racine.

Le Code des Primo-Dress ne mentionne pas le genre. Les Huit Serments parlent du sang, du regard, de la faim partagée, de la mort commune. Ils s'adressent à ceux qui partagent le souffle de la bête — pas à des catégories sociales.

Ce qui distingue Tharaggorn des autres royaumes c'est que son égalité de fait n'est pas une conquête idéologique — c'est simplement le résultat d'un monde trop rude pour se permettre le luxe de l'exclusion. Quand la survie est en jeu, nul ne refuse une bonne chasseuse ou une chef de clan capable parce qu'elle n'est pas un homme.

Les femmes chefs de clan existent à Tharaggorn depuis toujours. Leur légitimité ne vient pas d'un droit reconnu — elle vient de leur capacité démontrée à tenir ce qu'elles ont pris.

L'homme et la bête qui meurent ensemble deviennent étoile. Le Code ne dit pas : l'homme et son frère.

— Interprétation exégète du Serment VIII

VII — TABLEAU COMPARATIF

Royaume	Accès militaire	Accès politique	Pouvoir réel	Caractéristique

Valdara	Oui — sauf fonctions suprêmes	Partiel — Table fermée	Par mérite	Le mérite transcende le genre
Darnholm	Interdit formellement	Interdit formellement	Foyer et éducation	Division sacrée des rôles
Virelya	Oui — sans restriction	Oui — sans restriction	Égal	L'équilibre ne connaît pas de genre
Selvaris	Variable	Variable	Ombre et réseaux	Le genre est un outil
Averna	Masculin de fait	Oui — sans restriction formelle	Compétence commerciale	Le pragmatisme prime
Tharaggorn	Oui — par la preuve	Oui — par la force	Capacité démontrée	Égalité de survie

VIII — OBSERVATION EXÉGÈTE FINALE

Ce que Northern révèle à travers ces six systèmes c'est que la place des femmes n'est jamais le produit d'une décision abstraite — elle est toujours le reflet des valeurs profondes d'une société.

Là où une société valorise le mérite, les femmes méritantes accèdent au pouvoir. Là où une société valorise la complémentarité sacrée, les femmes tiennent la moitié sacrée du monde. Là où une société valorise l'équilibre, le genre devient une non-question. Là où une société valorise la survie, une femme capable vaut un homme capable.

L'Ordre observe cela sans juger. Chaque réponse dit quelque chose de vrai sur le royaume qui l'a produite.

Consigné et scellé en la Salle du Savoir des Royaumes, sous le Sceau du Conseil du Fer — Grand Archivum d'Aen Doravel, 1314 AP.